

GUERRE ET RÉVOLUTION

1953

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

PUBLIÉS DANS LA **BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER**

à 3 fr. 50 le volume.

- PLAISIRS VICIEUX, traduit du russe par HALPÉRINE-KAMINSKY, préface par Alexandre DUMAS, de l'Académie française (3^e mille) 1 vol.
- PLAISIRS CRUELS, contenant la profession de foi de l'auteur, traduit du russe par HALPÉRINE-KAMINSKY, préface par Charles RICHET, professeur à la Faculté de médecine de Paris (3^e mille) 1 vol.
- LA VRAIE VIE, traduit du russe par HALPÉRINE-KAMINSKY (7^e mille) 1 vol.
- APPELS AUX DIRIGEANTS, traduction de HALPÉRINE-KAMINSKY. 1 vol.
- CONSEILS AUX DIRIGÉS, traduction de HALPÉRINE-KAMINSKY. 1 vol.
- LE GRAND CRIME, traduction de HALPÉRINE-KAMINSKY (3^e mille). 1 vol.
-

*Il a été tiré de cet ouvrage
cinq exemplaires numérotés sur papier de Hollande.*

Tous droits de reproduction et de traduction du présent texte français
réservés pour tous pays,
y compris de Danemark, les Pays-Bas, la Suède et la Norvège.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette. — 11816.

Ä 7
LÉON TOLSTOÏ

GUERRE ET RÉVOLUTION

— LA FIN D'UN MONDE —

TRADUIT DU RUSSE PAR

E. HALPÉRINE-KAMINSKY



PARIS 1959

BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER

EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR

11, RUE DE GRENNELLE, 11

—
1906

Tous droits réservés.

Ä

GUERRE ET RÉVOLUTION

(LA FIN D'UN MONDE)

LA LEÇON DE LA GUERRE

Ainsi vois si la lumière qui est
en toi n'est pas ténébres.

(MATHIEU, VI, 23.)

Il a aveuglé leurs yeux et a endurci leurs cœurs, de sorte qu'ils ne voient point des yeux, qu'ils ne comprennent plus du cœur, et qu'ils ne se convertissent point et que je ne les guérisse point.

(JÉHAN, XII, 40.)

I

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Durant près de deux ans la guerre a ensanglanté l'Extrême-Orient. Plusieurs centaines de milliers de vies humaines y furent sacrifiées. En Russie, autant de milliers de réservistes furent arrachés à leurs familles et envoyés sur les champs

de bataille. Ces hommes, le désespoir et la crainte au cœur, ou avec une bravoure de parade suscitée par l'eau-de-vie, montaient avec résignation dans les wagons et étaient transportés à toute vapeur, là où d'autres hommes, amenés de même, mouraient, — ils le savaient, — au milieu d'atroces souffrances. A chaque étape, ils rencontraient d'ailleurs des milliers d'êtres mutilés qu'on ramenait et qui étaient partis jeunes et robustes.

Tous ces hommes songeaient avec terreur à ce qui les attendait, et ils y allaient quand même, sans protester, cherchant à se persuader qu'il n'en saurait être autrement.

Pourquoi cela?

Pourquoi s'en vont-ils là-bas?

Sans aucun doute, nul parmi eux ne tient à commettre les actes auxquels il se livre. Non seulement ils n'en ont aucun motif et ne veulent point participer à cette